



Ce que Marianne en pense

FLORENCE PARLY

WELCOME MISS OTAN !

De passage à Washington, la ministre des Armées, Florence Parly, a été invitée à s'exprimer devant le groupe de réflexion Atlantic Council. A cette occasion, elle a confirmé qu'en matière d'atlantisme personnel ne lui arrivait à la cheville. La ministre a commencé par une ode à l'Amérique de Donald Trump et à son « fantastique engagement envers la sécurité européenne », saluant les « milliers de soldats américains présents dans bon nombre de pays européens » et la présence renforcée des Etats-Unis « dans le cadre de la posture de dissuasion de l'Otan à l'Est », autrement dit face à l'ennemi déclaré, la Russie. Et de lancer : « Nous avons mille raisons de remercier les Etats-Unis. » Ouf. L'esprit gaulliste est bel et bien enterré. On en a fini avec ce rêve d'indépendance remis sur les étagères réservées aux objets archaïques, avec le rouet et la lampe à huile.

Encore faudrait-il que le bon président américain ne lâche pas ses vassaux déclarés. Florence Parly, sacrée Miss Otan, s'est interrogée avec des trémolos dans la voix : « Cet engagement sera-t-il éternel ? » Please, Donald, rassurez-nous ! Comme l'a dit la ministre, « une Europe forte n'est pas synonyme d'un

lien transatlantique distendu ». En Europe, a-t-elle précisé, le « protectionnisme » est un mot banni. Seuls les Etats-Unis peuvent s'y référer. La preuve : « La Belgique achète des F-35, la Suède achète des batteries Patriot. La Pologne achète des systèmes Himars. L'Europe a le marché de l'armement le plus ouvert au monde. » En revanche, le marché américain est fermé à double tour, mais c'est normal, car les maîtres ont tous les droits. Pour conclure cette prometteuse déclaration d'allégeance, Florence Parly a lancé : « La France est le partenaire militaire le plus solide des Etats-Unis. » Theresa May peut enlever son battle-dress et se rhabiller.

Une fois assené un tel plaidoyer, on imagine ce que pense la ministre de la défense européenne, éternel épouvantail à moineaux. Autant dire qu'elle a dû apprécier la récente mise au point de Jens Stoltenberg, ex-Premier ministre travailliste de Norvège et secrétaire général de l'Otan (ce n'est pas incompatible), qui a déclaré au Monde : « La défense de l'Europe dépend de l'Otan... Donc plus d'efforts européens, c'est bon pour l'Otan. » Reste à savoir si ce qui est bon pour l'Otan est bon pour l'Europe. Florence Parly a-t-elle une idée sur le sujet ? ■ JACK DION

MISÈRE

SOS banquiers

Pour alerter sur un drame humain sous-estimé, parfois même méprisé, le journal les Echos n'a pas hésité à étaler un titre en forme de SOS sur une pleine page : « Rémunération en baisse pour les patrons de la Société générale et de BNP Paribas ». C'est un choc. Le premier concerné, Frédéric Oudéa, vit un vrai calvaire. Il n'a touché que 2,36 millions d'euros en 2018, soit 196 000 € par mois, ou 6 465 € par jour, l'équivalent de cinq Smic au quotidien. A ce niveau de revenu, quand on est banquier, on frise la misère et il y aurait de quoi enfiler son gilet doré pour aller défilier au rond-point des Champs-Élysées. Le second sacrifié est Jean-Laurent Bonnafé. Certes, il a fait un peu mieux que son partenaire de malheur, avec 3,31 millions d'euros en 2018, soit 275 000 € par mois, ou 9 000 € par jour, soit sept Smic au quotidien. Chez ces gens-là, cela permet à peine de quoi survivre. Si, par hypothèse funeste, une telle déconvenue devait se confirmer pour l'année en cours, il faudrait songer à organiser une collecte publique afin de sauver des banquiers en voie de paupérisation. ■ J.D.

POLOGNE

LA PÉDOPHILIE POUR LES NULS

On connaissait le fameux « grâce à Dieu » du cardinal Barbarin. Les dirigeants de l'Eglise polonaise, célèbres pour leur conservatisme, ont fait mieux : lors de la présentation d'un rapport sur la pédophilie dans l'Eglise polonaise, le 14 mars dernier, le vice-président de la Conférence épiscopale, Stanislaw Gadecki, a accusé l'éducation sexuelle d'être à l'origine du problème, dont il a par ailleurs minimisé l'ampleur. « D'un côté, on crée des programmes

de sexualisation des enfants en bas âge, [...] de l'autre, on matraque ceux qui succombent à ces crimes », a-t-il déploré. Son collègue Marek Jedraszewski, archevêque de Cracovie, a renchéri, en plaidant « la miséricorde vis-à-vis des agresseurs », tout en fustigeant le principe de « tolérance zéro » pourtant exigé par le pape François à l'encontre des prêtres prédateurs. Marek Jedraszewski a même osé un parallèle décoiffant :

« Lorsque le nazisme s'est battu contre les juifs, il leur a appliqué la "tolérance zéro", ce qui a entraîné l'Holocauste. Lorsque le système bolchevique a utilisé la "tolérance zéro" contre les ennemis du peuple, un autre massacre a eu lieu. » Autrement dit, les pédophiles sont à la fois victimes d'enfants tentateurs et de forces totalitaires. A ce rythme, nos deux éminents théologiens auront tôt fait de vider les églises de la sainte Pologne ! ■ ANNE DASTAKIAN